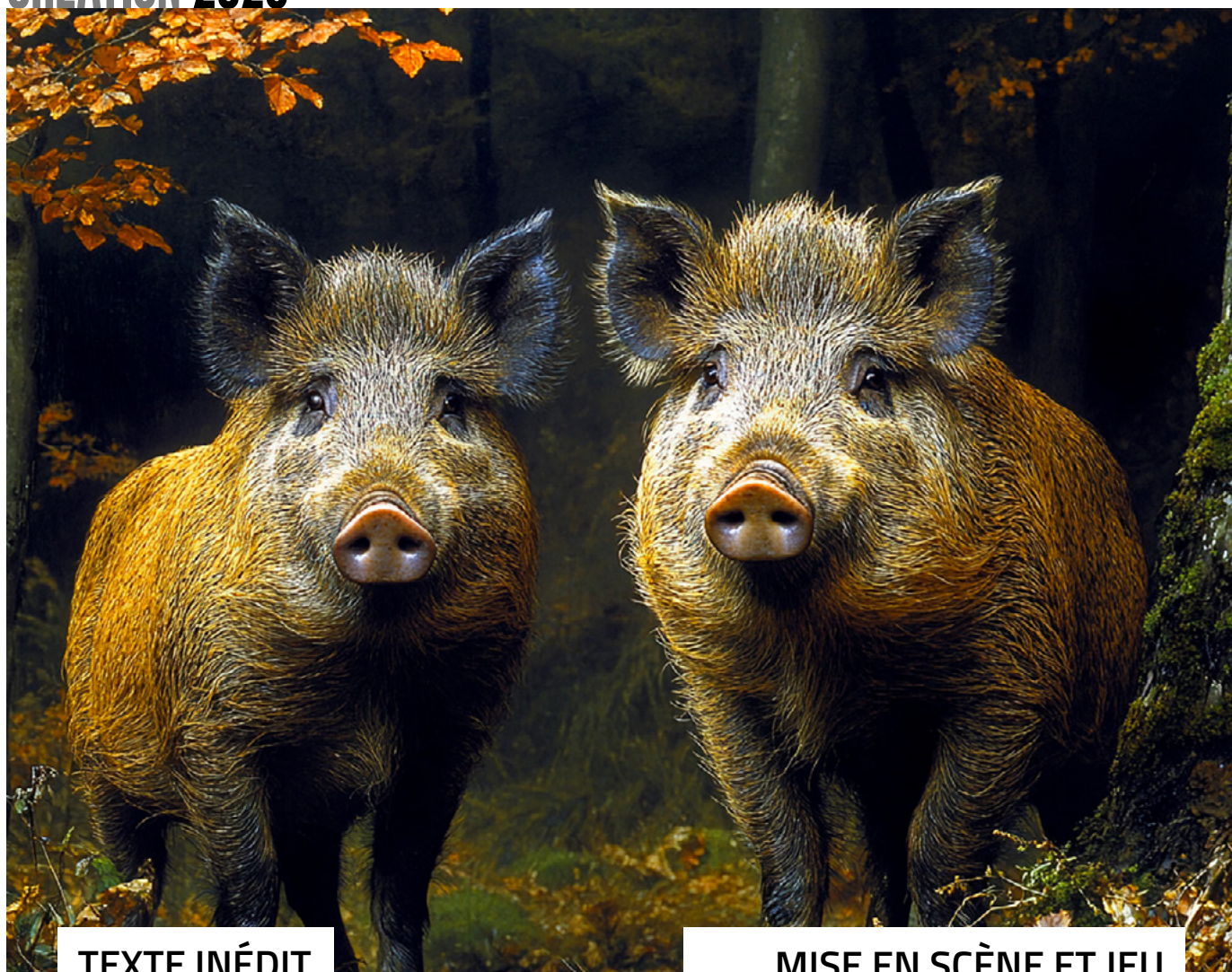


LES GAULOIS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
RÉALISÉ PAR
MATHILDE HENNEGRAVE

CRÉATION 2026



TEXTE INÉDIT

Marion Aubert

MISE EN SCÈNE ET JEU

Thomas Blanchard et Olivier Martin-Salvan

CRÉATION LE 11 MAI 2026

Au Théâtre d'Arras - TANDEM scène nationale



RETROUVEZ LES PROJETS ARTISTIQUES SUR olivier-martin-salvan.fr

1. QUI SONT LES GAULOIS ?

LES GAULOIS

- **Que vous évoque ce titre ? En quelques mots ? Quels sont les premiers mots/images qui vous viennent à l'esprit ?**
- **Qui sont les Gaulois ? Que savez-vous des Gaulois ?**
- **Décrire un Gaulois.**

Stéréotype = opinion toute faite, réduisant les singularités. = cliché. le terme est formé à partir de deux mots grecs, le nom *tupos*, qui désigne le caractère d'imprimerie ou l'image imprimée, et l'adjectif *stereos*, qui signifie « solide », ou, au sens figuré, « opiniâtre ».



Fig. dessin préparatoire de Corine Petitpierre, costumière du spectacle

La costumière Corine Petitpierre a dessiné des costumes pour les deux acteurs en superposant des couches différentes : un faux costume de nu en mousse, un corps de sanglier ainsi qu'une tête de sanglier.

- **Que voyez-vous sur ce dessin ?**
- **Peau de bête et peau d'homme : pourquoi se couvrir d'une peau de bête et d'une tête d'animal ? Imaginer une situation dans laquelle vous vous présentez en animal. Racontez votre vie d'animal dans cette situation.**

LA NOTE D'INTENTION :

« À la lisière des sous-bois, deux sangliers. Ils paissent, tranquilles, dans une Gaule fantasmée, puis s'écroulent dans le fossé.

Olivier et Thomas, deux Gaulois barbus et poilus, portant masque de sanglier, vivent au bord de la rivière. Ils cueillent vaguement du gui. Attendent vaguement les Romains. Ils se baignent comme se baignaient les Gaulois dans les temps anciens. Parfois, ils grattent la terre. Ils font un banquet gaulois, chantent des chansons gauloises, font des gestes gaulois.

Olivier et Thomas sont en week-end dans un village du Sud de la France. Ils passent devant une bâtisse désaffectée. Sur la bâtisse, une inscription au marqueur « Les Gaulois ».

Olivier et Thomas, deux gendarmes moustachus, viennent interroger Thomas et Olivier. Quelque chose a dû se passer dans la bâtisse. Était-ce hier, ou au cinquième siècle avant Jésus-Christ ?

Dans cette Gaule instable, nourrie de culture académique, de pop-culture, travaillée par les tropismes contemporains, quelque chose remonte. Traversés par des mémoires très anciennes, violentes, incertaines, Olivier et Thomas tentent d'en saisir et secouer les bribes, rient, tremblent, transent, bataillent, font l'amitié. »

Marion Aubert

- ***A la lecture de la note d'intention, que comprenez-vous du parti pris de l'autrice quant au thème des Gaulois ?***
- ***Que pouvez-vous dire de la présentation de ces Gaulois dans la note d'intention ? Correspondent-ils à votre vision initiale ?***

> **MARION AUBERT** (Autrice), est diplômée de L'ENSAD Montpellier. En 1996, elle écrit son premier texte pour le théâtre : *Petite Pièce Médicament*, créée l'année suivante, date à laquelle elle fonde la Compagnie Tire pas la Nappe avec Marion Guerrero et Capucine Ducastelle. Depuis, toutes ses pièces ont été créées, notamment par sa compagnie, dans des mises en scène de Marion Guerrero. Ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers. Certains de ses textes sont traduits en allemand, anglais, tchèque, italien, catalan et portugais.

Son travail d'autrice se réalise le plus souvent dans le cadre de résidences d'écriture. Elle répond aussi aux commandes de différents théâtres, metteurs et metteuses en scène, compositeur ou chorégraphes. Elle est membre fondatrice de la Coopérative d'Écriture initiée par Fabrice Melquiot. Depuis septembre 2020, elle est co-responsable du département écriture de l'ENSATT à Lyon, et artiste associée au Théâtre des 13 Vents CDN de Montpellier, dirigé par Nathalie Garraud et Olivier Saccomano.

Marion Aubert est également comédienne. Elle a joué dans de nombreuses pièces, dont les siennes. En 2016, elle est honorée Chevalière de l'Ordre des arts et des Lettres. En 2023, elle reçoit le prix Théâtre de la SACD.

<https://www.tirepaslanappe.com/>

- ***Lire ensemble la biographie de l'autrice***

REPÈRES :

Ceux qu'on appelle les Gaulois sont en réalité un ensemble de peuples et de tribus ayant vécu sur le territoire correspondant à peu près aux limites de l'Hexagone aujourd'hui : Unelles, Lexoves, Belovaques, Séquanes, Carnutes, Parisii, Vénètes, Helvètes, Salyens, Arvernes, Vasates, Bituriges, Lémovices, Cénomans, Sénons... (**VOIR LA CARTE EN ANNEXES**)

C'est ce territoire, la Gaule, qui est très convoité par César en 50 av.J.-C. et qui a donné lieu à l'ouvrage la *Guerre des Gaules*. Cet ouvrage a constitué jusqu'à très récemment la base principale des savoirs sur les Gaulois, avant que la redécouverte des Grecs (**VOIR LA FICHE EN ANNEXES SUR POSEIDONIOS D'APAMEE**) et l'archéologie viennent mettre un autre visage sur ces Gaulois et révéler qu'on en savait peu sur eux au final.

Ils n'ont pas de gouvernement centralisé et sont indépendants. Ces différentes tribus parlent le gaulois. Ce sont des tribus qui commercent ensemble, se font la guerre parfois, et se déplacent. Ils pratiquent l'agriculture, pratiquent l'artisanat (poterie en terre cuite et fabrication d'objets en bronze et en fer par exemple). Pour les échanges commerciaux ils pratiquent le troc, et utilisent aussi des monnaies étrangères comme certaines monnaies grecques jusqu'à ce qu'ils utilisent leur propre monnaie (les sesterces). Ils n'ont pas laissé d'écrits car leur culture était essentiellement orale. Le pouvoir politique était concentré dans les mains d'une société aristocratique composée des druides, de bardes et de guerriers. Et tout le savoir est conservé dans la mémoire des druides qui avaient interdiction d'écrire leurs enseignements, à la différence des Grecs par exemple (**VOIR LA FICHE SUR LES LIENS ENTRE DRUIDES ET BRAHMANES EN ANNEXES**). C'est notamment pour cela que nous n'avons pas de traces écrites des Gaulois. Nous les connaissons par l'intermédiaire des Grecs puis des Romains qui les racontent dans leurs ouvrages.

La conquête romaine, commencée dès le III^e siècle av. J.-C. est achevée avec la Guerre des Gaules menée par César, dans les années 58 à 50 av. J.-C. Les Romains conquièrent et assujettissent l'ensemble du territoire de la Gaule. Les Gaulois sont « romanisés » et deviennent progressivement des gallo-romains. Nous avons en tête cette image de la reddition de Vercingétorix jettant ses armes aux pieds de César en 52 av. J.-C. Cette reddition du chef gaulois scelle définitivement le destin de la Gaule qui passe ainsi entièrement sous le contrôle de Rome. C'est ainsi, à travers l'ouvrage de César la Guerre des Gaules qu'on connaît les Gaulois depuis deux millénaires, grâce à ce qu'on pourrait appeler « le récit du vainqueur ».

C'est cette période de la conquête romaine qui a inspiré les créateurs du spectacle *Les Gaulois*. On voit dans le spectacle, les deux protagonistes pris en étau dans un monde en transformation, avec cette idée qu'au-delà de leur forêt, il y a les Romains qui ont pris déjà possession d'une partie importante du territoire. Sauf que dans le spectacle, l'autrice Marion Aubert joue avec les anachronismes et propose une vision singulière et actuelle de ce que peut être l'envahissement ou la colonisation pour ces deux compères. Elle propose également une réflexion sur le thème du nationalisme à travers le prisme des Gaulois (**VOIR EN ANNEXES LA FICHE SUR LE THEME NATIONALISME ET GAULOIS LEGENDAIRE**).



Photo de l'autrice Marion Aubert pendant sa résidence d'écriture à Viols-le-fort, dans l'Hérault, Languedoc-Roussillon.

- *Observer et décrire cette image.*
- *Que se passe-t-il dans cette bâtisse ? Imaginer un texte d'une dizaine de lignes.*
- *Concentrez-vous sur l'univers sonore à l'intérieur de la bâtisse. Qu'est-ce qu'on entend ? Composer une bande sonore ou une musique de ce qu'il se passe à l'intérieur de cette bâtisse.*

EXTRAIT 1 :

THOMAS :

J'ai vu une vieille bâtisse, murée, avec écrit les Gaulois
Dans laquelle des hommes se réunissent
Murée
Avec ce nom là
Les Gaulois
Comme une mise en garde
Une mise en garde à l'adresse de ceux qui ne seraient pas des Gaulois
Un endroit où qui ne serait pas gaulois ne serait pas bienvenu
Nous, nous sommes gaulois
Gaulois ça veut dire le costaud, le fort
En langue gauloise
Des hommes forts et costauds doivent être réunis là
A faire des trucs
Avec des chiens
J'entendais les chiens
Je n'aimais pas l'ambiance de cette bâtisse
Je suis entré dans la bâtisse
Ça sentait une odeur
Quand quelque chose est en train de pourrir
Et j'ai trouvé un barde
Pendû
C'était triste à voir
Ce barde pendû
Pendû à la poutre
Avec les pieds pendants dans le vide
Comme les pendus
Et le sexe dressé
Comme on dit des pendus
Et en travers de la gorge, la lyre
La petite lyre
Désaccordée
Avec des cordes en moins
La lyre passée sur la tête
Il avait aussi le nez coupé
Exactement comme la petite stèle retrouvée
Dans le champ d'un paysan
Dont j'ai perdu le nom
Georges quelque chose
Le chanceux qui avait retrouvé cette lyre
Dans son champ
La stèle du barde à la lyre
Barde au nez coupé
Sur les restes d'une villa romaine
Elle-même dans les traces d'une ferme gauloise
Ça sentait fort
C'était l'été
Cet été là
Juste avant les élections
Quelques années avant les élections

Et dans toute l'Europe
 On voyait des bardes pendus
 Pendus à des chênes
 Des chênes rouvres
 On trouvait des nez coupés de bardes
 Comme si on s'était donné le mot
 Dans toute l'Europe
 Toute cette civilisation celtique
 Au-delà des confins
 Les corps comme ça
 Pendus
 Au cinquième siècle avant Jésus-Christ, les bardes pouvaient arrêter la guerre
 Par la force de leur chant
 Ils arrêtaient les guerres
 Ils se mettaient à chanter au milieu des combats
 A psalmodier des choses mi-gauloises mi-des dieux
 Et les guerriers s'endormaient sur le cheval
 Les boucliers fondaient
 S'incrustaient dans la chair comme du plomb chaud
 Les chevaux fermaient leurs gros yeux
 Les chevaux
 Pliaient leurs pattes
 La guerre fondait sur elle-même
 La guerre s'enfonçait comme une masse molle dans le sol
 C'est elle qu'on sent parfois quand on marche
 Quand on marche dans les bois
 Parfois
 C'est elle qu'on sent
 Parmi les champignons
 Bien enfoui dans le sol
 Le champignon
 Qui pourrait bien nous péter à la gueule
 Ça fait longtemps
 Longtemps
 Longtemps que le ciel nous tombe sur la tête. »

- ***Lire ensemble cet extrait***
- ***Pouvez-vous répertorier les anachronismes ? Que racontent-ils pour vous ?***
- ***Comment analysez-vous la réaction de ces gaulois qui se regroupaient dans cette bâtisse en excluant tout ce qui n'est pas gaulois ?***
- ***Dessiner un barde se remémorant le passé***

VISUEL DU SPECTACLE :



- *Le visuel du spectacle est une photo générée par IA. Qu'est-ce que cela raconte pour vous quant à l'univers du spectacle ?*
- *Écrire un dialogue : Imaginer ce que voient ces sangliers. Imaginer ensuite ce qu'ils disent. Sont-ils d'accord sur ce qu'ils voient ? ont-ils envie d'aller voir de plus près ? qu'est-ce que ça leur fait de voir ce qu'ils voient, individuellement ? s'amuser sur le fait que sont des animaux qui regardent des humains : vie animale / vie humaine...*

VOIR LA PHOTO ET LE LIEN SUR LE SANGLIER EN ANNEXES

2.LE DUO

LA NOTE D'INTENTION DU SPECTACLE :

« C'est avant tout un projet d'acteurs : se réunir, Olivier Martin-Salvan et Thomas Blanchard, pour une performance « gauloise ».

Cela fait une quinzaine d'années que nous travaillons ensemble sur différents projets et se retrouver et inventer ce spectacle ensemble est une évidence pour nous. Notre complicité, notre connaissance l'un de l'autre, nous amène naturellement à vouloir se mettre en scène, comme l'on joue, pour ce geste particulier. Chercher un moment de théâtre drôle, inventif, surprenant, en partant du plus loin donc : l'origine, nos origines, pour aller vers l'intime voire l'intimité.

Être tous les deux sur un plateau et ouvrir des espaces d'imaginaires. Se confronter à nos identités, un ciel beckettien au-dessus de nos têtes. Nous souhaitons placer le petit dans du vaste et créer cet objet théâtral pour des grands plateaux. Avec Clédat & Petitpierre, qui signeront la scénographie et les costumes, nous souhaitons transposer dans le théâtre une tranche de nature colorée, tel un fragment de paysage.

Nous pensons cette pièce comme une aventure de théâtre, avec l'ambition de sortir des sentiers et de créer un geste insolite et contemporain. Nous souhaitons qu'elle soit pour les spectateur·ices une véritable expérience plastique originale qui interroge.

Cette aventure est l'occasion de faire équipe à nouveau avec Marion Aubert, autrice instigatrice de notre rencontre en 2010, année de la création de sa pièce Orgueil, poursuite et décapitation, et que l'on retrouve aujourd'hui.

Le moteur de la pièce sera le plaisir d'être les interprètes de son écriture qui s'affranchit de toutes les conventions, de tout académisme, à l'humour dévastateur, et de porter ses inventions, ses visions, ses fulgurances poétiques. »

Olivier Martin-Salvan & Thomas Blanchard

LES ACTEURS

Deux solistes qui aiment les duos et le travail de recherche au plateau.

Olivier Martin-Salvan :

> **OLIVIER MARTIN-SALVAN** (Mise en scène et jeu), metteur en scène et comédien, s'est formé à l'école Claude Mathieu (2001 - 2004). Il est artiste associé au Centquatre-Paris depuis 2017, et membre du Phalanstère d'artistes du Centre National pour la Création Adaptée de Morlaix depuis 2022. Catalyseur d'équipes, il conçoit en collectif des spectacles depuis 2008 tout en restant interprète, notamment : *Ô Carmen*, opéra clownesque, m.s Nicolas Vial (2008) ; *Pantagruel*, de François Rabelais m.s Benjamin Lazar (2013) ; *Religieuse à la fraise*, avec Kaori Ito (2014) ; *UBU*, d'Alfred Jarry création collective (2015) ; *[zaklin] Jacqueline, écrits d'Art Brut*, avec Philippe Foch (2019). Depuis 2022, il entame un nouvel élan de collaboration avec des auteurs contemporains à qui il passe commande de textes originaux pour ses créations : *Péplum médiéval*, de Valérian Guillaume m.s Olivier Martin-Salvan (2023), un spectacle pour quinze interprètes, parmi lesquels les sept comédiens en situation de handicap de la troupe Catalyse - Centre National pour la Création Adaptée de Morlaix ; *Les Gaulois*, de Marion Aubert, un duo co-mis en scène avec Thomas Blanchard (2026). Il tisse d'étroites complicités avec de nombreux artistes, notamment Pierre Guillois, avec qui il co-écrit et interprète *Bigre*, mélo burlesque (2014, Molière de la meilleure comédie en 2017). Ils conçoivent ensuite ensemble *Les gros patinent bien*, cabaret de carton (2021, Molière du théâtre public en 2022). Il est proche de Clédad & Petitpierre qui signent la scénographie et les costumes de ses trois dernières créations. Ils conçoivent ensemble en 2018 un solo sur mesure, *Panique !*. Il joue également dans les créations de Valère Novarina entre 2007 et 2012 (*L'Atelier Volant*, *Le Vrai Sang*, *L'Acte inconnu*).

<https://www.olivier-martin-salvan.fr/>

RELIGIEUSE A LA FRAISE

avec la danseuse chorégraphe Kaori Ito :

■ Résumé du spectacle :

Donner à voir cette rencontre. À partir de contraintes physiques des deux corps, jouer avec la monstruosité de leurs différences. Une confrontation entre deux mondes et l'envie de faire un échange. « Si moi j'étais dans ton corps et toi dans le mien ? » Échanger les corps, inverser les rôles. S'essayer à la discipline de l'autre... Olivier et Kaori s'opposent et s'affrontent, ils cherchent à danser ensemble.

Malgré les apparences, Kaori et Olivier ont beaucoup de points communs : ils partagent un goût insatiable de la rencontre et de la nouveauté qui les a conduits hors de leurs terres natales. Ils ont également tous deux l'habitude que leur corps et les clichés qu'ils transportent prennent la parole avant qu'ils n'aient ouvert la bouche.

« La grosse brute sans cervelle » et « la petite japonaise qui ne comprend sans doute pas le français » passent leur temps à déjouer ces idées reçues et, chacun de son côté, l'un par la danse, l'autre par le théâtre et le chant, a fait de son corps un instrument d'expression artistique, de liberté et de dépassement. Quand ils se sont rencontrés, ces explorateurs des limites se sont amusés de leur altérité fondamentale, qui grossit à la loupe les différences entre l'homme et la femme et entre les humains en général. Et bien sûr, en interprètes, ils se sont pris à rêver de ce qu'ils

LES GROS PATINENT BIEN

avec l'auteur et acteur Pierre Guillois :

■ Résumé du spectacle :

Un imposant acteur shakespearien raconte l'épopée à travers l'Europe et les siècles d'un homme victime de malédiction d'une sirène pêchée par mégarde.

Quittant les plaines du Grand Nord dans un road-trip effréné, il s'évade en patins, à trottinette, en avion cartonné ou à dos de mulet, découvre l'Écosse, traverse l'océan, des îles Féroé jusqu'en Espagne, croissant un pilote nazi, une señorita lascive... et assassinant quelques joueurs de cornemuse au passage, mais cherchant l'amour, toujours. Assis au milieu de la scène, c'est pourtant à un voyage immobile que nous convie dans un sabir grandiloquent et en élégant costume trois pièces nœud papillon, le replet conteur. Car c'est le monde qui défile derrière notre héros statique à la grâce d'un frêle acolyte en maillot et bonnet de bain. Régisseur-factotum s'agitant autour de lui et se démenant en tout sens au milieu d'un capharnaüm de centaines de morceaux de carton de toutes tailles, où sont inscrits les noms des pays et des animaux rencontrés ou découpées en forme d'accessoires qu'il assemble plus ou moins adroitement, les transformant en costumes ou décors. Hommage au burlesque du cinéma muet, ce cabaret de carto(o)n est incroyablement inventif. Une odyssée déjantée et désopilante.

<p><i>feraient s'ils avaient le corps de l'autre. De nombreuses figures mythiques et mythologiques sont nées de cette rencontre : Eve née de la côte d'Adam, David et Goliath, King Kong et sa belle captive, une petite fille et son père telle qu'elle le rêve, l'Ogre et le Petit Poucet, un centaure, un exosquelette, et d'autres qu'on ne peut rattacher à rien de connu. Si les religieuses pouvaient parler (mais elles ont apparemment fait vœu de silence et d'abnégation en attendant d'être mangées), elles vanteraient sans doute l'alliance de leur petit chou et de leur gros chou qui produit un nouveau corps encore plus appétissant. La recette qu'ont préparée Olivier et Kaori a elle aussi ce genre de vertu apéritive pour l'imaginaire. (Benjamin Lazar)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <u>Bande-annonce du spectacle :</u> https://www.youtube.com/watch?v=IZQ5dZqQTfA 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ <u>Bande-annonce du spectacle :</u> https://www.youtube.com/watch?v=legwBudg94s
--	---

- ***À la lumière de ces éléments, pouvez-vous raconter en quelques mots la nature de ces deux duos ? À quels registres appartiennent ces deux spectacles ?***
- ***À quel genre rattachez-vous le duo ? plutôt au genre comique ou tragique ? connaissez-vous des duos tragiques ou dramatiques (cf. les Bonnes de Jean Genêt, les Dramaticules de Thomas Bernhard...)?***

Thomas blanchard

> **THOMAS BLANCHARD** (Mise en scène et jeu), comédien et metteur en scène, a été formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2001) dans la classe de Jacques Lassalle puis de Daniel Mesguich. Au théâtre, il a joué sous la direction de Philippe Adrien dans *Arcadia* de Tom Stoppard, de Jacques Lassalle dans *La vie de Galilée* de Bertolt Brecht et dans *Il Campiello* de Goldoni, de Jacques Weber dans *Cyrano de Bergerac* de Edmond Rostand, de Jean-Yves Ruf dans *Comme il vous plaira* de Shakespeare, de Piotr Fomenko dans *La forêt d'Ostrowski*, de Muriel Mayette dans *Le conte d'hiver* de Shakespeare et *Le Retour au désert* de B-M Koltès, de Marcel Bozonnet dans *Tartuffe* de Molière, de Bruno Bayen dans *Les Provinciales* de Blaise Pascal, de Christophe Rauck dans *Coeur ardent* d'Ostrowski, de Marion Guerrero dans *Orgueil, poursuite et décapitations* écrit par Marion Aubert, de Laurent Brethome dans *Bérénice* de Racine, de Jean-Louis Benoit dans *Amour noir* de Courteline, de Laurent Gutmann dans *Le Prince* d'après Machiavel, d'Hélène Soulié dans *Un Batman dans ta tête* de David Léon, de Mathieu Bauer dans *The Haunting Melody*, de Vincent Macaigne dans *Je suis un Pays*, de Thomas Quillardet dans *Ton père* de Christophe Honoré et dans *À Mots doux*, d'Alain Françon dans *La Seconde Surprise* de l'amour de Marivaux, de Gilles Ostrowsky et Sophie Cusset dans *Voyage en Ataxie*, de Mélanie Leray dans *Together* de Dennis Kelly, de Pierre Guillois dans *Josiane* écrit par lui.

Au cinéma, il a tourné avec Noémie Lvovsky, Bertrand Bonello, Jérôme Levy, François Armanet, Alain Guiraudie, Yves Angelo, Emmanuel Bourdieu, Daniel Sicard, Mikhaël Hers, Ulrich Kolher, Anne Le Ny, Solveig Anspach, Sébastien Betbeder, Antoine Cuypers, Emmanuel Mouret, Amélie Van Elbmt, Quentin Dupieux et Philip Scheffner.

Il a mis en scène *La Cabale des dévots* de Boulgakov, *Jeanne Darc* de Nathalie Quintane, *Fumiers*, une adaptation d'un épisode de l'émission *Striptease*, *Ubu* de Jarry en mise en scène collective avec Olivier Martin-Salvan et en co-mise en scène avec Sébastien Betbeder, *La terre entière sera ton ennemie* d'après Watership Down de Richard Adams.

LA TERRE ENTIÈRE SERA TON ENNEMIE

Avec le comédien Dimitri Doré

■ Résumé du spectacle :

C'est dans les fourrés de collines verdoyantes et idylliques que se terrent parfois les plus terrifiantes menaces. C'est là aussi que va se dérouler cette vibrante odyssée de courage, de loyauté et de survie. Menés par deux frères lapins, le valeureux Hazel et le surprenant Fyveer, une poignée de braves choisit de fuir l'inéluctable destruction de leur foyer. Prémonitions, malices et légendes vont guider ces héros face aux mille ennemis qui les guettent, et leur permettront peut-être de franchir les épreuves qui les séparent de leur terre promise, Watership Down. Mais l'aventure s'arrêtera-t-elle vraiment là ? Aimé et partagé par des millions de lecteurs à travers le monde, l'envoûtant roman de Richard Adams fait partie de ces récits mythiques et hors du temps, une épopée sombre et violente, néanmoins parcourue d'espoir et de poésie.

Le comédien Thomas Blanchard et le cinéaste Sébastien Betbeder en livrent ici une adaptation remarquable, portée par deux acteurs époustouflants. Vous sentirez le sang versé. Vous tremblerez face aux dangers. Vous craindrez la mort. Et, pardessus tout, vous ressentirez l'irrépressible désir de savoir ce qui va se passer.

➤ Photo du spectacles :

<https://maeliger.com/spectacles/07-la-terre-entiere-sera-ton-ennemie-quartz-brest/>

VOYAGE AU GROENLAND

Avec le comédien Thomas Scimeca :

■ Résumé du film :

Thomas et Thomas cumulent les difficultés. En effet, ils sont trentenaires, parisiens et comédiens... Un jour ils décident de s'envoler pour Kullorsuaq, l'un des villages les plus reculés du Groenland où vit Nathan, le père de l'un d'eux. Au sein de la petite communauté inuit, ils découvriront les joies des traditions locales et éprouveront leur amitié.

■ Bande-annonce du film :

https://www.youtube.com/watch?v=Zy_R3AMvkw

- À la lumière de ces éléments, pouvez-vous raconter en quelques mots la nature de ces deux duos ? À quels registres appartiennent ces deux spectacles ?
- À quel genre rattachez-vous le duo ? Plutôt au genre comique ou tragique ? connaissez-vous des duos tragiques ou dramatiques (cf. les Bonnes de Jean Genêt, les Dramaticules de Thomas Bernhardt...) ?



Maquette du spectacle par le scénographe Yvan Clédat. Photo Yvan Clédat

L'ART DU DUO

Duo : vient de l'italien « duo » qui veut dire deux.
Composition musicale pour deux voix, deux parties vocales, deux instruments.

➤ *Connaissez-vous des duos célèbres ?*

EXTRAIT 2 :

OLIVIER

A la lisière des sous-bois, au bout d'un chemin, deux Gaulois.

THOMAS

Olivier et Thomas, ainsi s'appellent ces Gaulois, sont bien dans leur Gaule.

OLIVIER ET THOMAS

On est bien, nous, dans notre Gaule.

THOMAS

C'est une Gaule fantasmée.

OLIVIER

Avec des forêts verdoyantes comme dans la BD.

THOMAS

Tout est vert et encore plus vert.

OLIVIER

En plus, c'est l'été, et il y a encore des points d'eau pour le moment.

THOMAS

Même s'il commence à faire chaud.

OLIVIER

Même s'ils commencent à suer un peu.

THOMAS

A transpirer un peu n'importe comment.

OLIVIER

A dégager des odeurs fortes entre midi et deux.

THOMAS

Ils sont bien.

OLIVIER

Ils sont tous les deux.

THOMAS

On est vraiment bien tous les deux.

OLIVIER

Oh oui. Oui, on est bien.

THOMAS

Olivier ?

OLIVIER

Oui, Thomas ?

THOMAS

Tu es bien, toi ?

OLIVIER

Dans la verte clairière, deux Gaulois, l'un bien bâti l'autre moins mais avec beaucoup de grâce, se reposent.

THOMAS

Ils sont très fatigués. Ils savent pas trop bien de quoi parce que ça fait longtemps qu'ils ont rien foutu.

OLIVIER

De temps en temps, ils fouinent la terre.

THOMAS

Tu vas toujours bien, Olivier ?

OLIVIER

Oh ! Oui, Thomas !

THOMAS

Nous allons bien tous les deux, Olivier ?

OLIVIER

Nous allons bien tous les deux, Thomas.

THOMAS

C'est bien. C'est bien d'être avec toi, Olivier.

OLIVIER

C'est tout un plaisir, Thomas.

THOMAS

C'est vraiment... bien. On se marre... bien. La vie est vraiment... super. Et toi, Olivier ?
C'est comment pour toi ?

OLIVIER

Oh moi c'est... merveilleux ! Tu entends, Thomas ?

THOMAS

Qu'est-ce que c'est ?

OLIVIER

La joie ! La joie qui pète à l'intérieur.

THOMAS

Ah oui. T'es vraiment...

OLIVIER

Au top !

THOMAS

Olivier ?

OLIVIER

Oui, Thomas ?

THOMAS

Tu sens pas comme une odeur de vieille bête ?

OLIVIER

C'est ma peau lorsque je sue. C'est parce qu'il commence à faire chaud.

THOMAS

Oh oui. Ça tape.

OLIVIER

Ça t'excite pas un peu, cette odeur ?

THOMAS

Oh oui. Oui. Un peu. Mais il fait chaud.

OLIVIER

Oui.

THOMAS

On va pas s'exciter.

OLIVIER

Non.

THOMAS

On va plutôt profiter de la brise.

OLIVIER

Ah oui. Tiens. Une brise.

THOMAS

Ça fait du bien. Tu trouves pas que ça fait du bien, Olivier ?

OLIVIER

Oh oui ! Oui ! Qu'est-ce qu'on est bien ! Qu'est-ce qu'on est bien, avec cette brise et cette forêt verdoyante !

THOMAS

Ça fait du bien à nos vieilles peaux.

THOMAS

Olivier ?

OLIVIER

Oui, Thomas ?

THOMAS

Tu es toujours bien ?

OLIVIER

Oh oui. Oui. Super.

THOMAS

Avec Budos qui nous tient compagnie !

OLIVIER

LA CHANCE QU'ON A !

THOMAS

J'espère qu'il va pas crever. T'imagines – on est bien là, tous les deux.

OLIVIER

Au comble de la joie.

THOMAS

La tête au soleil.

OLIVIER

Les pieds dans l'eau fraîche.

THOMAS

On est là comme deux abricots bien roses, et paf, le chien meurt.

OLIVIER

Non ! Tu vas bien toi aussi, Budos ?

THOMAS

Oui. Il va bien. Il fait des petits signes quand y a une mouche qui lui passe dans l'oeil.

OLIVIER
Thomas ?

THOMAS
Oui, Olivier ?

OLIVIER
Tu vas pas me trahir ? Tu vas pas disparaître à tout jamais dans le fond du trou du lac qui est à l'intérieur du bois ? Tu vas pas te pendre et te jeter dans le lac de désespoir parce que c'est une période de grands troubles dans toute l'Europe et même un peu partout et partout ?

THOMAS
Non. Je serai plutôt médicaments pilés dans du lait.

OLIVIER
Comme ta tante ?

THOMAS
Oui. Je serai plutôt du genre à piler des médicaments dans du lait comme ma tante et mourir tranquillement à l'hôpital. Ou noyade. Mais ça serait plutôt un accident pas choisi. Un truc pas choisi qui m'arrive.

OLIVIER
T'es pas du genre à choisir ?

THOMAS
Oh non.

OLIVIER
T'aimes plutôt te laisser porter par les événements ?

THOMAS
Oh oui.

OLIVIER
Caresser par la petite brise ?

THOMAS
Oh oui ! Ça fait frais !

OLIVIER
Thomas ?

THOMAS

Oui, Olivier ?

OLIVIER

Tu trouves pas qu'on est drôlement bien là ?

THOMAS

Oh oui. On est drôlement bien. Et toi, tu es bien, Olivier ?

OLIVIER

Oh oui.

THOMAS

Tu es toujours bien ?

OLIVIER

Oui ! Oui, Thomas !

THOMAS

C'est pas parti ? Tout à l'heure tu étais bien et maintenant ça va tu es toujours bien ?

OLIVIER

Super forme.

THOMAS

Tu es sûr et certain que tu es toujours bien ?

OLIVIER

J'ai pas l'air bien ?

THOMAS

Oh si. Tu as l'air très bien. Reposé. Tu es reposé. Avec tes cheveux longs et blonds. Tu as l'air bien. Tu veux que je te fasse des nattes ?

OLIVIER

Oh oui. Je veux bien. Natte-moi les cheveux.

THOMAS

Je te les natte.

OLIVIER

C'est bien.

THOMAS

T'aimes bien ?

OLIVIER

Oh oui. J'aime bien. C'est super bien. Tu nattes bien.

THOMAS

Olivier ?

OLIVIER

Oui, Thomas ?

THOMAS

Tu penses à quoi ?

HOMME-SANGLIER OLIVIER

A des glands. Je pense à des glands dans la forêt. Je pense que j'ai envie de glands. Je pense que j'ai envie d'enfouir mes naseaux dans la terre et de manger des glands. J'ai envie de chasser des trucs. Ça sent des trucs. Y a des trucs dans l'air qui me donnent envie de chasser des trucs. Des souris et des lézards. Et des glands. J'ai envie de m'enfoncer dans la forêt profonde et manger des glands. J'ai envie d'être profond dans la forêt. Près du lac. Près du grand trou du lac au cœur de la forêt et faire des trucs.

OLIVIER

A rien. Et toi ?

THOMAS

A rien.

Olivier ? Tu es là, Olivier ?

OLIVIER

Oui. Je suis là, Thomas.

THOMAS

Tu es toujours là ?

OLIVIER

Oui. Je suis là. Je suis bien là.

- **Quels sont les ressorts comiques dans cette scène selon vous ?**
- **À quoi font référence les passages en italique ?**
- **Réfléchir sur les thème de la liberté et de la trahison dans l'amitié.**



Hermès ou Janus de Roquepertuse :

Sculpture celto-ligure, retrouvée sur le site de l'oppidum de Roquepertuse (Velaux, Bouches-du-Rhône, France), représentant deux têtes accolées, datant de la période préromaine, V^e siècle av. J.-C.. Conservée au musée archéologique de Marseille. Reprise du thème grec des Hermès bicéphale.

<https://www.lamarseillaise.fr/culture/les-tetes-de-roquepertuse-regard-siamois-sur-un-culte-EBLM005607>

- ***Si ces deux têtes pouvaient parler : chacune raconte à l'autre ce qu'elle voit de son côté.***
- ***Dos à dos, prendre un temps d'écoute. Sensation des dos accolés. Puis, sur place, chacun commence à bouger les bras, et les jambes (bien garder la connexion des deux dos). Tenter ensuite de se déplacer ensemble. Que se passe-t-il quand on veut aller dans des directions opposées ? Trouver des solutions.***
- ***Lire le texte précédent à deux, les dos et têtes collés l'un à l'autre.***



Fig. Guerriers assis en tailleur de Roquepertuse

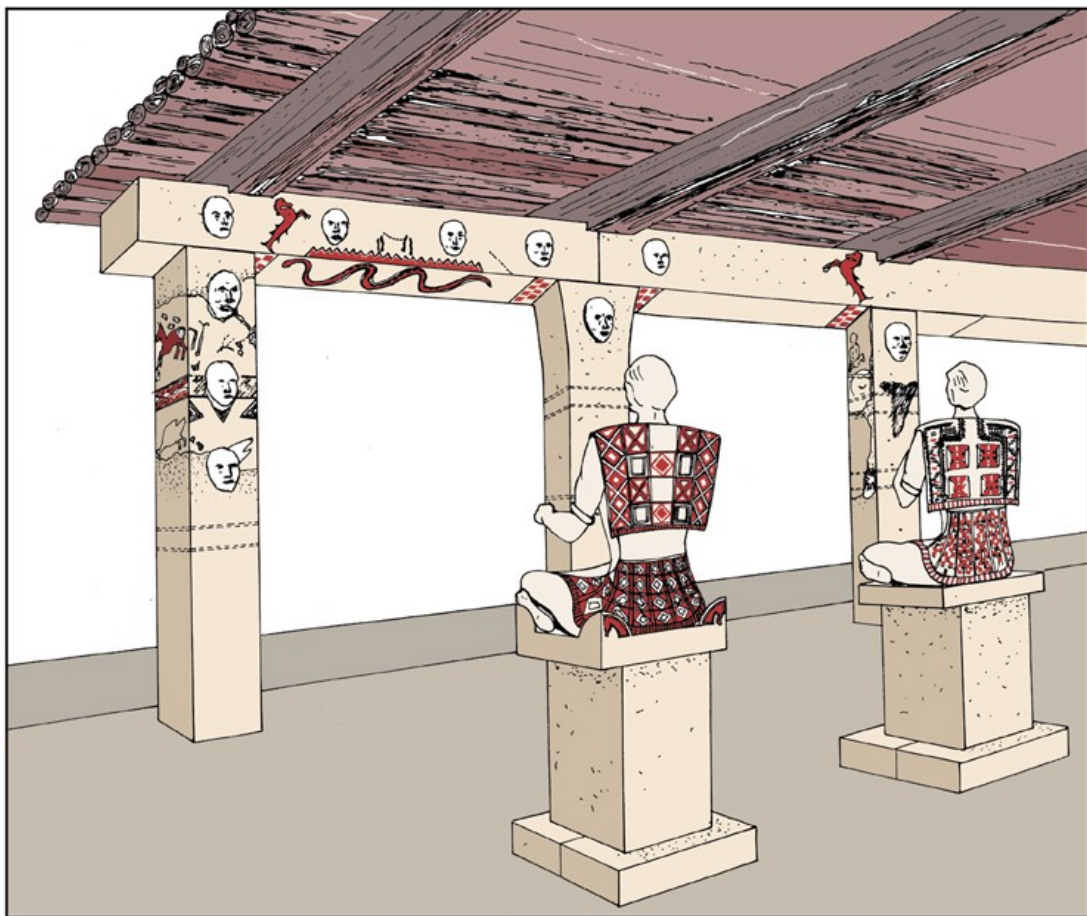


Fig. Hypothèse de reconstitution du Portique de Roquepertuse

Roquepertuse sur la commune de Velaux dans les Bouches-du-Rhône, est un plateau d'environ un demi-hectare, surplombant la vallée de l'Arc. Du VII^e au II^e siècle avant notre ère, s'y trouvait un important village proto-celte. Le site est classé monument historique en 1967. Le site est rendu célèbre par la découverte de plusieurs statues (dont l'hermès bicéphale, un oiseau, des poutres en pierre...) ainsi que des éléments d'un portique en pierre et des statues d'hommes assis en tailleur sans tête. Les chercheurs ont d'abord émis l'hypothèse qu'il pouvait s'agir d'un ancien sanctuaire dédié au culte des ancêtres, aujourd'hui l'hypothèse penche plus du côté d'un ancien site de culte guerrier, notamment à cause des trous dans les poutres en pierre qui auraient servi à y loger les crânes des ennemis décapités.

<https://journals.openedition.org/dam/2726>

Entremont : l'oppidum d'Entremont est un site archéologique situé à proximité d'Aix-en-Provence dans les Bouches-du-Rhône. Entremont était dans l'antiquité la capitale de la confédération des Celto-Ligures. Les fouilles archéologiques ont mis à jour toute une ville, un sanctuaire et de la statuaire gauloise. Dont ce buste de guerrier et ces têtes coupées.

<https://archeologie.culture.gouv.fr/entremont/fr>

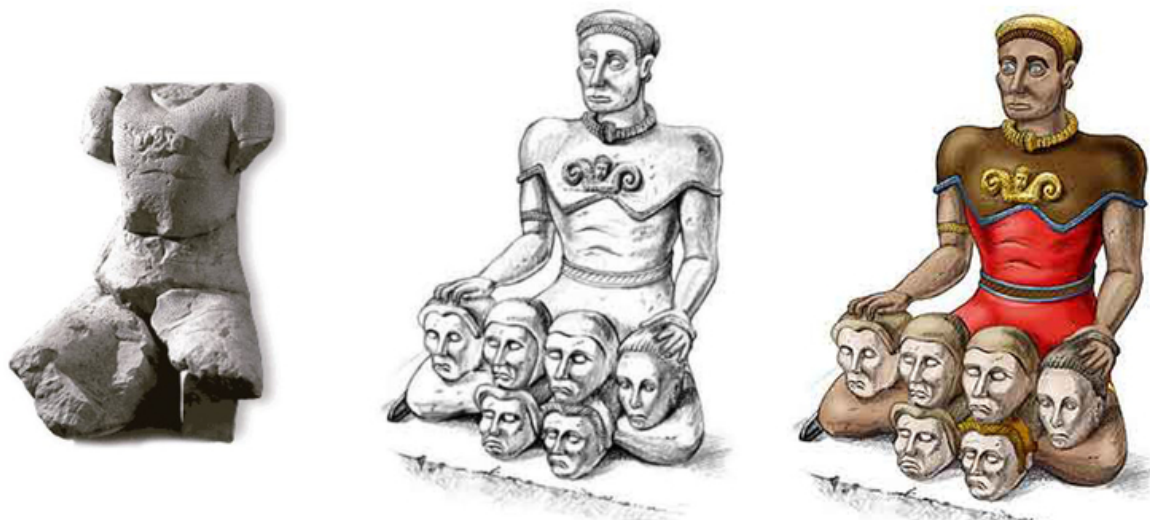


Fig. hypothèse de disposition de la statuaire à Entremont



Fig. Têtes retrouvées à Entremont

- *On a retrouvé dans quelques sites gaulois un culte aux guerriers avec l'existence de ce que les archéologues pensent être des têtes trophées. Les chercheurs ont pu associer différentes interprétations à la présence de ces crânes : crâne des ancêtres conservés dans le portique en pierre et créant ainsi une sorte de sanctuaire aux ancêtres importants ; ou crâne des guerriers vaincus et conservés dans l'édifice comme des trophées. Et si les crânes avaient pu parler aux archéologues quand ils les ont déterrés ? Imaginer un récit en plusieurs étapes, incluant narration et dialogue et où se mêlent le comique et l'étrange. Concentrez-vous sur cette confrontation entre un homme ou une femme de notre époque avec un objet vieux de plus 2500 ans qui s'animerait (choisir un des objets gaulois représentés sur les images précédentes)... quand s'anime-t-il ? quand se met-il à parler ? que dit-il ? la sculpture a-t-elle des révélations à faire ? veut-elle apprendre quelque chose des hommes et des femmes modernes ? ou veut-elle leur enseigner quelque chose ? et cet homme ou cette femme, que peut-il.elle demander à cet artéfact ?...*

Artéfact : mot anglais, aussi *artifact*. Du latin *artis factum* « faire de l'art ». Phénomène d'origine humaine, artificielle intervenant dans l'étude de faits naturels ; produit de l'art ou de l'industrie humaine. Un artéfact archéologique est un objet façonné par l'homme et découvert à l'occasion de fouilles archéologiques. Il fait partie avec les écofactes du mobilier archéologique.



Fig. Oiseau en pierre retrouvé sur le site de Roquepertuse

EXTRAIT 3 :

THOMAS

Poilus, barbus

Vêtus de peaux de bêtes

Ils bravaient la tempête

Viole-le, viole-la

C'était la loi des Gaulois

LE GENDARME OLIVIER

Je note. Et qu'est-ce que vous faites dans le coin ?

OLIVIER

On n'attache pas tellement d'importance à ce qu'on fait vous savez.

THOMAS

On fait pas des choses très importantes.

OLIVIER

On n'est pas des Gaulois fameux.

THOMAS

On fait rien d'exceptionnel.

OLIVIER

On promène le chien.

THOMAS

On n'a rien de très exceptionnel.

OLIVIER

Toi à un moment t'as cru que tu avais un destin exceptionnel.

THOMAS

Eh oui.

OLIVIER

Et puis t'as lâché l'affaire.

THOMAS

Eh oui. Eh eh.

OLIVIER

T'as préféré disparaître.

THOMAS

Oui.

OLIVIER
Pas laisser de trace.

THOMAS
Oui.

OLIVIER
T'as opté pour la légèreté.

THOMAS
Eh oui.

OLIVIER
La voix du plus faible.

THOMAS
Voilà.

OLIVIER
C'était pas vraiment un choix.

THOMAS
Non.

OLIVIER
Plutôt la vie.

THOMAS
Oui.

OLIVIER
Tu t'es laissé aller.

THOMAS
Oui.

OLIVIER
Porter comme une feuille.

THOMAS
Eh oui. Oui. C'est vrai.

OLIVIER
T'as voulu aller te jeter dans le lac.

THOMAS
Oui. Un peu.

OLIVIER
T'as regardé le lac.

THOMAS
Oui.

OLIVIER
T'as regardé le fond du trou du lac.

THOMAS
Oui. Oui.

OLIVIER
Et le fond du trou du lac t'a appelé : « Thomas ! Viens ! Viens, Thomas ! »

THOMAS
Oui. Oui.

OLIVIER
T'as eu envie d'aller toucher le fond.

THOMAS
Oui.

OLIVIER
Rejoindre les crânes enfouis.

THOMAS
Oui.

OLIVIER
Les amphores.

THOMAS
Oui.

OLIVIER
Les restes de vaisselle.

THOMAS
Oui.

OLIVIER
T'as eu envie d'être une vieille chose.

THOMAS
Vieilles choses. Nous sommes de vieilles, vieilles choses. Voilà ce que nous sommes.

OLIVIER
Vieux débris de l'Antiquité.

LE GENDARME THOMAS
On a vu vos deux silhouettes dessinées à l'encre de Chine dans la forêt.

LE GENDARME OLIVIER
De dos.

LE GENDARME THOMAS
L'un maigre et l'autre gros.

OLIVIER
Vous confondez.

THOMAS
On nous confond tout le temps.

OLIVIER
On nous confond tout le temps avec Don Quichotte et Sancho.

THOMAS
Y en a beaucoup qui vont par deux.

OLIVIER
Don Juan et Sganarelle.

THOMAS
Laurel et Hardy.

OLIVIER
Achille et Patrocle.

OLIVIER
Rox et Rouquy.

THOMAS
R2-D2 et C-3PO.

OLIVIER
Chapi Chapo.

THOMAS
Ding et Dong.

OLIVIER
Tic et Tac.

THOMAS
Pince-Mi et Pince-Moi.

OLIVIER
T'en as d'autres ?

THOMAS
Patati et Patata.

OLIVIER
Non mais un autre. Un autre. Un autre à qui on pourrait faire penser. Un gros un peu nigaud avec un petit rusé et un chien écolo. Ça te dit rien ?

- *Lire ce texte ensemble. Combien comptez-vous de personnages ?*
- *Relire ce texte en en faisant une courte pause de 3 secondes après chaque point.*
- *Connaissez-vous les duos évoqués ? Faites une recherche ensemble pour tous les identifier. À quels genres appartiennent ces différentes duos ? Pouvez-vous les classer en différentes catégories ? Que remarquez-vous ?*
- *À quoi fait référence selon vous la première réplique du Gendarme Thomas ? Que suggère pour vous l'emploi « silhouettes à l'encre de Chine dans la forêt » ?*
- *Pouvez-vous compléter la liste des duos ?*
- *Inventer un ou plusieurs duos et le ou les dessiner. Chercher des caractéristiques contraires dans leur apparence physique et chercher à ébaucher des traits de caractère ou de tempérament pour chacun.*
- *Réaliser une mini BD, un manga ou un fanzine autour de vos créations de duos.*
VOIR EN ANNEXES LES LIENS DOCUMENTAIRES POUR LA RÉALISATION
- *Quels sont les lieux et événements emblématiques de la BD ? Pouvez-vous les répertorier ?*
(= festival d'Angoulême, Quai des Bulles Saint Malo, le Musée de la BD à Bruxelles, la Cité Internationale de la bande dessinée et de l'image à Angoulême, Galerie 9è art à Paris, la BDnf...)
- **Y a t-t'il un club BD dans votre ville ? (voir les médiathèques et associations)**

ANNEXES

1. SUR LES GAULOIS

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE :

- Dominique GARCIA, *Les Gaulois, à l'œil nu*, CNRS éditions, 2021
- Jean-Louis BRUNO, *Les Gaulois*, Paris, Les Belles Lettres, 2017
- Ludivine Péchoux, *Les Gaulois et leurs représentations dans l'art et la littérature depuis la Renaissance*, éditions erance, 2011
- CESAR, *la Guerre des Gaules*

LE TERRITOIRE DE LA GAULE :

« **La Gaule un espace inventé.** C'est César qui, en voulant donner un nom au territoire qu'il est en train de conquérir, Gallia, lui a assigné le Rhin comme frontière. Christian Goudineau l'a bien démontré : le général romain, dont les écrits sont avant tout des comptes rendus envoyés au Sénat, limite ainsi son champ de bataille et inscrit sa stratégie militaire dans un espace concret. César ne manque pas, d'ailleurs, de simplifier à l'extrême la géopolitique de cet espace : « Toute la Gaule est divisée en trois parties ». »

Dominique GARCIA, *Les Gaulois, à l'œil nu*, CNRS éditions, 2021

LES PEUPLES DE LA GAULE :

« Les Gaulois s'apparentent à des groupes celtiques implantés dans nos régions au moins depuis l'âge du bronze (III^e millénaire av. J.-C.). L'originalité de leur culture serait née des interactions avec les sociétés méditerranéennes – étrusques, grecques puis romaines – qui ont fréquenté ces espaces à partir du VII^e siècle Av. J.-C. En ce sens, la Gaule constitue une péninsule qui a accueilli des influences culturelles de différents horizons : septentrionaux, continentaux et méditerranéens.

Dès la Préhistoire, au cours du Néolithique, on assiste à la construction de grands réseaux d'échanges qui s'étendent parfois sur plus d'un millier de kilomètres. On peut tenter de reconstituer certains de ces réseaux grâce à des objets retrouvés très loin de leur lieu d'origine ou de production : c'est le cas des lames en silex du Grand-Pressigny, en Indre-et-Loire, des haches fabriquées dans la roche alpine (jadéite), armoricaine (la dolérite) ou vosgienne (du quartz). Il est probable que des réseaux d'échanges comparables et même complémentaires ont existé pour le sel. Les matières mais aussi les hommes et les idées ont circulé. Il en va de même aux âges des Métaux, dès le début du III^e millénaire av. J.-C. où l'ambre de la Baltique, l'étain d'Armorique ou le cuivre du Massif central ont, par exemple, fait l'objet de convoitise et ont incité les hommes à commencer et à circuler. Le phénomène ira en s'accroissant au cours du I^{er} millénaire avec les explorateurs ibéro-punique, étrusque, grec ou romain.. »

Dominique GARCIA, *Les Gaulois, à l'œil nu*, CNRS éditions, 2021

POSÉIDONIOS D'APAMÉE

Scientifique et philosophe stoïcien grec.

Né vers 135 av. J.-C. à Apamée en Syrie.

Mort après 60 av. J.-C. à Rome.

Il suit l'enseignement du philosophe stoïcien Panétios de Rhodes à Athènes, à « l'école du Portique ». Panétios de Rhodes étant considéré comme l'un des plus grands philosophes de son temps.

Poséidonios fonde sa propre école à Rhodes où il est haut magistrat au Prytanée. Il comptera notamment Cicéron et Pompée parmi ses élèves.

« le premier ethnographe de la Gaule »

Il est appelé par ses contemporains « polymathestos », le plus grand des savants. Autant que philosophe il se distingue en astronomie, météorologie, hydrologie, géographie, sismologie, zoologie, botanique, géographie, anthropologie, histoire, etc... il a marqué durablement l'histoire en astronomie, hydrographie et psychologie, fait progresser la géographie, renouvelle l'approche de l'histoire, en se basant notamment sur la géographie et l'ethnographie. Mais c'est avant tout un philosophe, un stoïcien.

Beaucoup d'œuvres grecques décrivant la Gaule datant du 1^{er} siècle avant Jésus-Christ ont été perdues, notamment dans l'incendie de la bibliothèque d'Alexandrie, dont les œuvres d'Ephore, d'Eratosthène, de Timée qui ont totalement disparu, ainsi qu'une grande partie des œuvres de Poséidonios. Mais il a été copié et recopié de son vivant par d'autres auteurs. On retrouve des fragments de son œuvre chez ses contemporains et successeurs (notamment César). C'est le travail des philologues qui a permis de reconstituer une partie des œuvres de Poséidonios en recoupant les passages cités dans nombres d'ouvrages, et notamment les passages concernant la Gaule. Il se rend en Gaule pour y étudier la géographie mais aussi pour étudier les mœurs de ses habitants.

Poséidonios travaille à partir de ses observations propres en Gaule et aussi à partir d'auteurs grecs plus anciens encore. C'est le premier historien en terre celtique dont le projet est précisément d'étudier un pays, sa population, les mœurs et les coutumes de ses habitants, ses arrière-pensées commerciales et stratégiques.

Sans ce témoignage nous ne pourrions comprendre ni le rôle des druides ni la société gauloise dans son ensemble dans les décennies précédant l'arrivée de César.

Ses objectifs en Gaule :

- Étudier l'influence du climat sur les humains
- L'origine des marées
- L'origine de l'or de Toulouse (« l'or de Toulouse était censé être le résultat du pillage des trésors de Delphes par les envahisseurs gaulois. C'est lui qui aurait valu la ruine à Cépion qui s'en était emparé.)
- Poséidonios montre que cet or avait tout simplement été extrait des mines locales.
- Causes des invasions des Cimbres

LIENS

♣ Jean-Louis BRUNEAUX, *les druides, des philosophes chez les Barbares*, Éditions du Seuil, 2006

♣ <https://remacle.org/bloodwolf/historiens/posidonius/histoires.htm>

Extrait retranscrit du Livre XXIII





CARTE DES PEUPLES GAULOIS.

In Dominique GARCIA, *Les Gaulois, à l'œil nu*, CNRS éditions, 2021

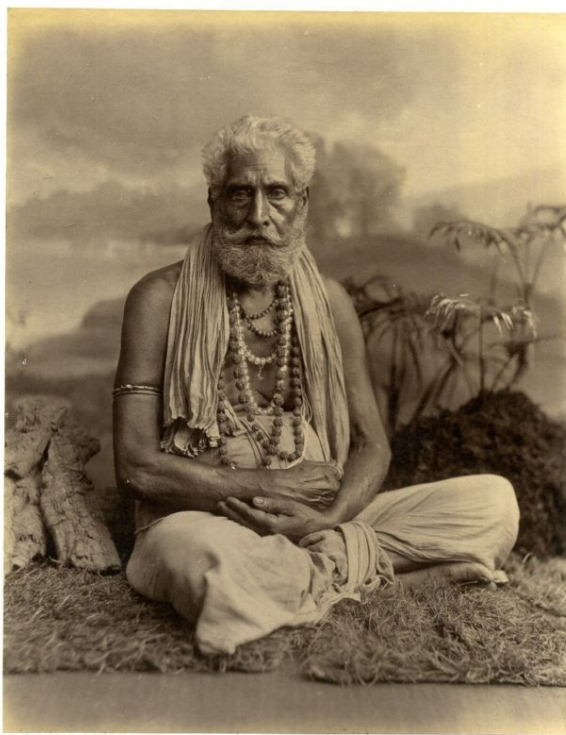
SUR LES LIENS SUPPOSÉS ENTRE DRUIDES ET BRAHMANES EN ANNEXES

ARTICLE LE MONDE

Propos recueillis par Youness Bousenna

Le 16 janvier 2022 à 08h00, modifié le 19 janvier 2022 à 15h41

« Brahmanes indiens et druides celtiques partagent une origine commune »



Un essai du chercheur Mathieu Halford, écrit en collaboration avec l'historien Bernard Sergent, explore les nombreuses similitudes entre brahmanes indiens et druides celtes, ainsi qu'entre leurs sociétés, faisant l'hypothèse d'une origine indo-européenne commune.

Sociales, mythologiques, métaphysiques... Les ressemblances entre druides et brahmanes, ainsi qu'entre les sociétés celtes et indiennes, sont frappantes. Mathieu Halford, ingénieur agronome belge de 43 ans et chercheur indépendant, creuse la piste.

*Dans *Druides celtiques et brahmanes indiens. Aux sources d'un héritage indo-européen* (Almora, 325 pages), un essai écrit en collaboration avec Bernard Sergent, historien au CNRS et président de la Société de mythologie française, il avance l'hypothèse d'une culture indo-européenne originelle remontant à l'époque néolithique, dont les sociétés celtes et indiennes seraient issues.*

Comment vous est venue l'intuition qu'il existerait une racine commune entre druides celtiques et brahmanes indiens ?

Je m'intéresse depuis l'adolescence à la culture celtique, en particulier le druidisme ancien, par fascination pour ce paganisme préchrétien. Pour croiser mes recherches avec celles de professionnels, et surtout pour me tenir au courant des études en cours, je suis devenu membre de la Société belge d'études celtiques (SBEC) en 2017.

C'est peu après que l'intuition d'une parenté entre druides et brahmanes m'est venue, en lisant la *Bhagavad-Gita* [épisode célèbre du Mahabharata, épopée fondatrice de la culture indienne] en 2019. J'ai en particulier été saisi par la proximité du chant VII, sur la façon dont l'esprit peut s'identifier à toute chose, et le chant celtique d'Amorgen, druide mythique cité dans l'épopée irlandaise du *Livre des conquêtes*, dont les propos sont quasi identiques. D'où l'idée que brahmanes indiens et druides celtiques partagent une origine commune. J'en ai tiré deux articles parus dans la [revue Keltia](#).

L'historien Bernard Sergent, membre du comité de lecture de cette publication et qui avait lui-même effectué un travail précédent – non publié – de rapprochement entre druides et brahmanes, a alors lancé l'idée d'une collaboration. Le livre *Druides celtiques et brahmanes indiens* est donc une juxtaposition de nos recherches. Il est le premier spécifiquement consacré à cette question, même si bien d'autres auteurs ont déjà noté les ressemblances entre cultures celte et indienne, ainsi que leurs personnages religieux – les premiers à l'avoir fait étant les Grecs Diogène Laërce et Dion Chrysostome.

Ces dernières décennies, plusieurs sommités des études celtiques ont mentionné cette proximité, comme l'historienne des religions Françoise Le Roux (1927-2004), le linguiste Christian-Joseph Guyonvarc'h (1926-2012) et l'Irlandais Myles Dillon (1900-1972). Reste à savoir si elles sont le fruit d'un héritage commun, d'un emprunt ou d'un développement parallèle indépendant. L'hypothèse la plus plausible est, à mon sens, celle d'un héritage commun, tant les similitudes sont nombreuses.

Vous situez cette origine commune chez les Indo-Européens, peuple dont l'existence est seulement supposée, et parfois contestée. Quelle est votre hypothèse sur le plan historique ?

En me basant sur l'ouvrage *Les Indo-Européens* (1995) de Bernard Sergent, nous pouvons faire remonter l'origine à ce peuple qui aurait vécu au nord du Caucase, entre la mer Noire, la mer Caspienne et le sud-est de la Russie actuelle, entre – 5 000 et – 3 000, c'est-à-dire durant le néolithique. C'est l'hypothèse de la culture des kourganes, qui est donc celle d'une dissémination à partir d'un centre dans les deux directions, jusqu'à la vallée de l'Indus puis la vallée du Gange du côté oriental et jusqu'en Europe du côté occidental, avec une acculturation progressive des sociétés déjà établies.

La culture celte antique, dont l'apogée se situe à l'âge du fer, au premier millénaire avant notre ère, va s'épanouir sur un vaste triangle allant de l'Irlande au Portugal et à la Turquie. L'hypothèse de deux branches reliées à un foyer commun expliquerait les nombreuses similitudes – coutumes, art poétique, structure sociale... – attestées entre Celtes et Indiens, pourtant séparés par sept mille kilomètres.

Dans quel environnement culturel émergent les brahmanes et les druides, que vous qualifiez de « brahmanes de l'ancienne Europe » ?

Les brahmanes apparaissent dès la première religion de l'Inde antique, le védisme, attestée entre 1500 et 500 avant notre ère, prolongée ensuite dans l'hindouisme. Pratiqués sous diverses formes, le védisme comme l'hindouisme sont des religions portées par une littérature orale en vers ou en prose transmise par des brahmanes poètes – et qui sera bien plus tard conservée par écrit à la demande de savants européens. Les hymnes védiques étaient notamment déclamés par des *rishis*, considérés comme des voyants, à l'image des *filid* celtes, eux aussi qualifiés de voyants et chargés de transmettre leur culture orale.

« L'hypothèse de deux branches reliées à un foyer commun expliquerait les nombreuses similitudes entre Celtes et Indiens »

Les druides, dans la tradition orale préchrétienne, étaient quant à eux les grands sages de ces temps anciens, occupant les fonctions les plus éminentes de leur société. Grands conseillers des rois, avec qui ils formaient un binôme, les druides avaient une fonction sacrée, comme les brahmanes indiens. Ces polymathes connaissaient l'astronomie, l'histoire, la généalogie des rois, la magie, la divination... soit les sciences exactes comme occultes. Ce savoir se transmettait de façon orale, de maître à disciple, et n'était jamais conservé par écrit.

A la différence des religions indiennes, connues grâce à leur mise à l'écrit, le druidisme antique est mal connu : la romanisation et la christianisation ayant fait leur œuvre, les druides ont progressivement disparu. Ils ont toutefois subsisté en Irlande jusqu'au V^e siècle au moins. On connaît seulement la tradition druidique ancienne à travers les chroniques d'auteurs grecs ou latins, la littérature irlandaise ou galloise produite à partir du VII^e siècle et l'archéologie. Et depuis peu les études sur le comparatisme indo-européen ont opéré des parallèles riches d'enseignements.

Quels sont éléments les plus probants qui étayent votre hypothèse ?

Ils sont extrêmement nombreux ! Je liste dans un tableau de plusieurs pages des ressemblances fonctionnelles, mythologiques et cosmologiques. Jusqu'à l'étymologie : le « uide » de druide renvoie à la même racine indo-européenne que celle du sanskrit « véda », soit « *ueid* », qui signifie le savoir au sens intégral.

En effet, druides et brahmanes sont avant tout les dépositaires du savoir. Il y a d'abord une symétrie dans les charges assumées par ces deux figures, leurs diversités et hiérarchies internes. Bernard Sergent parle de « *constellation de personnages du sacré* » : leurs domaines d'interventions sont tellement nombreux qu'une spécialisation s'opère. On trouve des prêtres chargés des invocations, des devins, des médecins, des historiens, des juges, des architectes...

La proximité concerne aussi les structures des sociétés dans lesquelles ces sages évoluent. Sur cet aspect, je m'appuie sur la célèbre « tripartition fonctionnelle » élaborée par Georges Dumézil (1898-1986), et dans laquelle les travaux de Bernard Sergent s'inscrivent. Il a en effet établi que de nombreuses cultures indo-européennes reposaient sur un découpage en trois grandes fonctions : l'une touchant à la religion et au sacerdoce, la deuxième à la guerre et à la royauté et la troisième à la production.

Chez les Indiens, ces fonctions sont respectivement remplies par les brahmanes, les *kshatriyas* et les *vaishya*. Pour l'Irlande, marquée par la culture celtique, ce furent les *druid* et les *filid* (druides), les *flaith* (guerriers), et les *aithech* ou *aes dàna* (les « gens d'art », artisans et producteurs). On retrouve cette même tripartition en Gaule celtique, sur le continent.

La proximité est enfin linguistique et littéraire : la comparaison entre les vieux textes irlandais et les textes védiques anciens montre qu'ils se rapprochent dans la forme (sentences concises et métaphoriques), le contenu (en particulier la louange au roi) et les règles de versification. Le *suta* védique (un poète de cour professionnel) est ainsi l'équivalent du barde gaulois (étymologiquement le « faiseur de louanges »).

Quelles sont les convergences entre druides celtiques et brahmanes indiens sur le plan des croyances métaphysiques ?

Elles sont également nombreuses. Le premier point sur lequel j'insiste touche à la notion d'âme – *atma* en Inde, *anatia* chez les Gaulois. Outre cette proximité étymologique, l'âme est dans chaque culture rapportée à l'idée d'un souffle vital. Celtes et Indiens adhèrent manifestement à un vitalisme, selon lequel nous serions tous baignés dans une énergie traversant l'univers et qui en anime chaque être et chaque chose.

Il est également intéressant de noter que cette âme est considérée comme immortelle : la vie physique n'est que le milieu d'un parcours dont la mort n'est pas la fin, mais une étape qui marque l'évolution de la conscience vers d'autres plans subtils ou « mondes ». Cela renvoie notamment aux notions de métempsychose ou de réincarnation [*la métempsychose signifie le passage d'une âme d'un corps à un autre, quand la réincarnation ne concerne que la forme humaine*], qui existaient chez les Indiens et les Celtes. La croyance en la réincarnation était vraisemblablement plus partagée par les Celtes. Cette conception impliquait l'idée que la vie future soit conditionnée par les actes de la vie présente, ce qui se rapproche de la notion de *karma* des Indiens. Ainsi, des croyances qui semblent *a priori* orientales sont en réalité aussi ancrées chez les Celtes.

Vous relevez aussi que ces deux croyances ont pour horizon un éveil spirituel...

L'éveil, finalité de plusieurs spiritualités orientales, signifie le basculement de conscience que peut connaître un individu lorsqu'il réalise qu'il n'est pas un être séparé des autres mais qu'il fait partie d'un ensemble dont

tout participe – animaux, plantes, pierres... Cette sensation d'unité est une expérience de non-dualité entre soi et le monde, à la façon d'une vague qui semble exister par sa forme mais qui n'est que la partie d'un grand tout, l'océan.

Cette conception se retrouve très distinctement dans la *Bhagavad-Gita* et dans le chant d'Amorgen, où s'exprime l'idée d'une conscience de l'unité de l'être avec le monde. Cette prise de conscience est très exactement celle de la réalisation de soi que recherchent les sages indiens, et probablement aussi les druides. Le *Chaudron de poésie*, un autre texte de la littérature celtique, fait précisément référence au cheminement spirituel qui conduit à un renversement de notre état intérieur à différents niveaux pour atteindre une sagesse supérieure.

Quelle est la vision du temps chez les druides et les brahmanes ?

Ces deux spiritualités développent une approche cyclique du temps, où création et destruction se succèdent. Druides et brahmanes ont en particulier des croyances similaires concernant l'origine du monde et sa fin marquant le renouveau d'un autre cycle. Le feu et l'eau sont symboliquement des éléments premiers dans ces conceptions, tant chez les Celtes que chez les Indiens.

« Ma démarche vise à montrer que la spiritualité fait aussi partie de notre héritage européen, tout comme les notions d'âme, de réincarnation, d'éveil spirituel »

Les *Brahmana*, traités relatifs au védisme, placent cette origine dans un « Embryon d'or » contenu dans un œuf cosmique flottant sur les eaux primordiales. Pour la tradition celtique, le monde naît d'un oursin fossile primordial qui est aussi un œuf cosmique. Dans les deux cas, l'origine cosmique est située dans une matrice première symbolisée par l'eau et qui est fécondée par un feu contenant l'étincelle vitale.

Ces conceptions se retrouvent en quelque sorte dans les notions contemporaines d'astrophysique que sont le Big Bang et le Big Crunch ou le Big Bounce : tout provient d'une explosion primordiale dans une matrice ignorée et s'achèvera dans un grand rétrécissement ou rebondissement.

Que dit cette parenté possible entre druides et brahmanes des relations entre Orient et Occident ?

On a tendance à attribuer la sagesse et certaines conceptions spirituelles aux traditions venues d'Orient, à l'image de la mode du développement personnel qui met en avant la méditation, l'introspection intérieure ou le yoga. Ma démarche vise justement à montrer que la spiritualité fait aussi partie de notre héritage européen, tout comme les notions d'âme, de réincarnation et d'éveil spirituel : nous avons connu ces expériences en Occident. En ce sens, faire de l'Orient et de l'Occident deux entités isolées et étanches serait une erreur, car ces deux civilisations ont en partage, du moins dans les temps anciens, une même vision cosmique des êtres et de l'Univers.

Druides celtiques et brahmanes indiens. Aux sources d'un héritage indo-européen, de Mathieu Halford, avec la contribution de Bernard Sergent (Almora, 325 pages, 20 euros)

SUR LE SANGLIER



Fig. Sculpture de sanglier gallo-romain en bronze conservé au musée archéologique de Neuvy-en-Sullias.

<https://panoramadelart.com/analyse/tresor-de-neuvy-en-sullias#:~:text=Le%20sanglier%20du%20tr%C3%A9sor%20de,au%20d%C3%A9but%20du%20Moyen%20%C3%82ge.>



Le carnyx

fig. le carnyx de Tintignac. Trompe gauloise à tête de sanglier

https://www.persee.fr/doc/rea_0035-2004_1999_num_101_3_4771

Texte de présentation d'une exposition sur les suidés, au Musée du Malgré-tout à Treignes, Belgique :

les suidés, membres de la famille du cochon, [qui] figurent parmi les premières espèces animales représentées par l'Homme et comptent parmi les premiers animaux domestiqués au Néolithique. Bien loin des stéréotypes modernes les reléguant souvent au rang d'animaux mal-aimés, ces mammifères ont occupé une place significative dans les civilisations anciennes, notamment en Égypte, au Proche-Orient, en Grèce et à Rome, mais aussi en Gaule celtique et romaine.

SUR LE THEME NATIONALISME ET GAULOIS LÉGENDAIRE:



Fig. Lionel ROYER, *Vercingétorix jette ses armes aux pieds de Jules César*, huile sur toile, 1899

La figure du gaulois est paradoxale car d'une part, on l'imagine comme celle d'un combattant, d'un insoumis mais de l'autre c'est un vaincu : il a finalement perdu face aux Romains. C'est d'ailleurs la figure du Gaulois romanisé, « barbare civilisé », qui est régulièrement exploitée dans les productions d'images depuis la Renaissance, s'inscrivant dans une quête d'identité nationale.

La figure du gaulois légendaire est ambivalente, sans cesse prise en étau entre d'un côté un besoin de liberté et d'indépendance, et de l'autre, l'image de la soumission finale aux armées de César : un homme qui va être colonisé et qui va devenir un peu romain aussi : un gallo-romain. C'est un résistant puis une figure qui se soumet au parti de son agresseur.

Invoquer la figure du Gaulois renvoie souvent à **un imaginaire relié à la défaite**. Curiosité bien française de se référer, à l'instar d'un mythe fondateur, à la figure originelle des gaulois : des hommes à la fois héroïques mais défaits. Il est courant de voir apparaître des représentations de Gaulois au lendemain de désastres politiques français. (Après la Terreur, après la défaite de 1870, après les défaites de 1914 et de 1939...)



Fig. Aimé MILLET, *Vercingétorix*, statue en cuivre repoussé, 1865. Statue sur le Mont Beuvray

Ci-dessus, la statue de Vercingétorix que commande personnellement Napoléon III pour le Mont Auxois, sur le site présumé de la bataille d'Alésia. L'Empereur le voit comme un héros historique national, et même s'il a l'image d'un vaincu, Vercingétorix est avant tout pour lui **un héros patriote**. « C'est une allusion à la nécessité inévitable de sa défaite et l'adhésion à l'idéologie de la conquête romaine ».

« L'histoire de France, entendue comme histoire nationale, accède au XIX^e siècle à un statut nouveau. Plusieurs facteurs en sont à l'origine, et tout particulièrement la conscience acquise à la Révolution française que le patrimoine appartient au peuple, entraînant par conséquent une conception novatrice du travail de l'historien. La légitimité d'un « peuple » ou des régimes issus de ces bouleversements est recherchée auprès d'une civilisation jusqu'alors largement occultée : celle des Gaulois. Les auteurs d'ouvrages sur l'histoire de France – Sismondi, Amédée Thierry, Henri Martin, Michelet – s'en emparent avec enthousiasme, le terrain étant presque vierge. Chacun va récupérer héros et récits selon ses préoccupations (...) et le rôle de l'Empereur Napoléon III semble à bien des égards déterminant. Marquer un intérêt pour les gaulois pouvait sans doute servir à donner à l'homme du coup d'Etat une légitimité populaire, mais c'est aussi par goût personnel que l'Empereur devint l'initiateur d'une grande vague de recherches archéologiques. »¹

¹ Ludvine Péchoux, *Les Gaulois et leurs représentations dans l'art et la littérature depuis la Renaissance*, éditions erance, 2011



<Fig. Emile BOISSEAU, *La Défense du Foyer*, bronze, 1884

« Ils symbolisent l'élan primitif qui va permettre à la France de se relever de ses blessures et exaltent les valeurs nationalistes de courage et de sacrifice à la patrie, martelées après les traumatismes de la guerre et de la Commune ».²

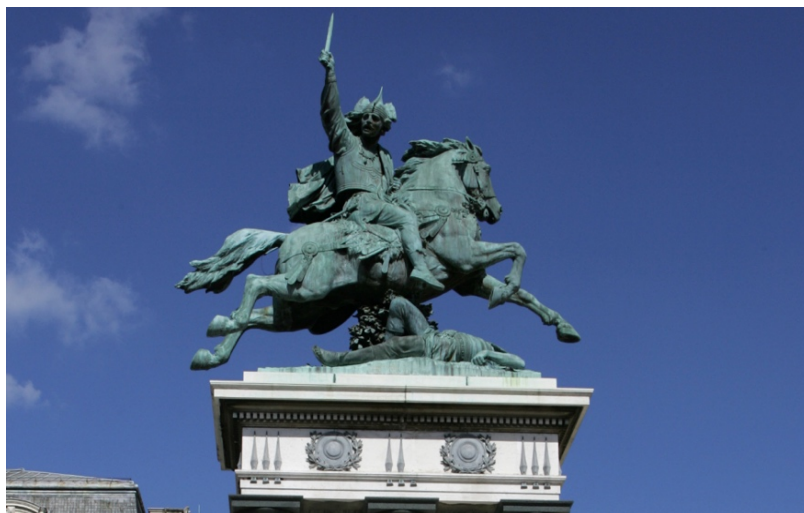


Fig. Auguste BARTHOLDI,
Vercingétorix, sculpture en pierre,
1870-103 Clermont-Ferrand >

« L'inauguration du monument en 1903 fut l'occasion pour les républicains du Bloc des gauches, alors au pouvoir, de redéfinir le caractère patriotique mais républicain de Vercingétorix, menacé de récupération par l'idéologie nationaliste de la droite conservatrice et antiparlementaire depuis l'affaire Boulanger. Cette apologie de la Gaule indépendante est en grande partie le résultat d'une idéalisation de la Gaule pré-romaine par les Républicains qui y voient, à la différence des Bonapartistes du Second Empire, partisans de la colonisation romaine, une république unie et fédératrice avec des chefs élus, préfiguration antique de l'idéal politique de la III^e République. (...) le rôle dévolu à Vercingétorix est de personnifier et de symboliser la haute antiquité du courage et du patriotisme français. »³



< Fig. Anne-Louis GIRODET, *Apothéose des héros français morts pour la patrie pendant la guerre de la Liberté*, 1801

Dans cette représentation de l'*Apothéose des héros français morts pour la patrie pendant la guerre de la Liberté* du peintre A.-L. Girodet (p14), le barde Ossian (personnage littéraire inventé début des années 1760, par l'auteur écossais James MacPherson) est représenté comme un druide. Il accueille au paradis les principaux généraux morts pendant les guerres révolutionnaires.

On a recours à l'image du Gaulois tantôt pour honorer son héroïsme, tantôt pour louer son « progrès », c'est-à-dire que **de barbare il est devenu romain, donc un civilisé**. Au Second Empire, dans le cadre des grands projets de modernisation, on aimerait faire comprendre aux campagnes les plus reculées de l'Empire qu'il est temps d'évoluer et d'accepter les progrès prévus par Napoléon III. Apparaissent dans la peinture d'histoire des Gaulois en prise avec la conquête romaine avec en toile de fond l'édification de villes et de bâtiments gallo-romains.



Fig. Octave PENGUILLY-L'HARIDON, *Ville romaine bâtie au pied des Alpes dauphinoises quelques temps après la conquête des Gaules*, 1870

On dépeint les Gaulois comme des insurgés, des êtres libres et indépendants mais qui finissent par se soumettre et se ranger devant le rouleau compresseur de la puissance de Rome et de sa civilisation. Et c'est précisément cette **acceptation de la civilisation romaine** qui est souvent mise en avant dans la peinture d'histoire ou dans l'utilisation de la figure du Gaulois dans divers projets politiques sur fond de nationalisme.

4

C'est surtout le manuel scolaire de Ernest Lavisse, institué sous la III^e République et qui sera utilisé jusque dans les années 60, que nos parents et grands-parents ont connu pendant leur scolarité, qui forgera et ancrera dans les esprits français l'idée que le Gaulois est le premier ancêtre des français. La particularité fondamentale est qu'il a su, ce gaulois, se civiliser et accepter la romanisation. De plus cette visée civilisatrice attachée au Gaulois **renforce idéologiquement le projet colonial français**.

Dans le « Petit Lavisse », on aime bien se référer aux gaulois pour invoquer l'idée d'une souche primitive de nos ancêtres. L'idée est toujours d'ancrer cette idée que la nation française est plus qu'ancienne, que l'idée de France remonterait à la nuit des temps.

Fig. Ernest LAVISSE, *Histoire de France cours élémentaire, Livre Premier*, Armand Colin, 1913



Extrait d'interview de l'historien Patrick Garcia sur France Culture⁵ au sujet du manuel scolaire

Lavissee :

« Patrick Garcia : « *Lavissee ne cesse de répéter : « Enseigner, c'est choisir. Il ne faut pas tout dire, mais il faut bien le dire. Il faut que les leçons d'histoire soient démonstratives, très construites. Qu'on annonce aux élèves où on va aller et que la leçon d'histoire soit une démonstration.* »

Fervent colonialiste, Lavissee situe la France au centre du monde avec un discours qui ignore l'histoire des peuples colonisés mais qui les assimile dans le grand récit national.

Patrick Garcia : « *C'est le même processus idéologique qui est à l'œuvre que celui qui soutient que c'est la colonisation romaine qui a permis aux gaulois de devenir civilisés. Il y a chez Lavissee un discours sur la fierté, la grandeur nationale. Et il y a chez lui cette idée fondamentale que l'histoire est un lien : on peut tous devenir les enfants de Jeanne d'Arc et de Vercingétorix.* »

« *Ce tableau d'ensemble hautement contestable traduit les postulats du centaure des manuels scolaires. Sa matière est triée, hiérarchisée, mais aussi occultée, figée, datée et réductrice. Elle popularise des mythes appelés à une longue postérité (tels les casques à ailettes et les longues moustaches prêtés aux guerriers gaulois). Mais elle relaye peu, tardivement et sélectivement les progrès du savoir scientifique vivant et évolutif de l'époque, dont l'universitaire Lavissee tient pourtant compte dans les sommes savantes qu'il dirige. Le Lavissee éducateur, lui, reste obstinément fidèle aux postulats anciens et dépassés*



de la vénérable Histoire des Gaulois d'Amédée Thierry. Ses silences sur les acquis nouveaux de l'historiographie et de l'archéologie révèlent la logique de cette dissociation entre les deux Lavissee. Le prolifique auteur de manuels répudie les nuances de l'histoire savante pour mieux instituer l'unité nationale, assurée par la fusion organique et intemporelle d'un peuple et d'un territoire.

L'histoire scolaire lavissienne valorise délibérément les Gaulois qu'elle désigne comme les ancêtres fondateurs de la nation française. Cette place d'honneur est à la fois politique et patriotique. Elle en fait un objet d'éducation civique et morale, voire militaire. La continuité linéaire tracée entre la Gaule et la France renforce ainsi à la fois la légitimité idéologique du régime républicain et la cohésion nationale, à un moment décisif de leur sédimentation simultanée. Elle est bâtie sur une méthode rétrospective et déterministe dont toute contingence est abolie par la démonstration de l'évidence naturaliste d'une unité initiale. L'histoire prenant ainsi figure de leçon de choses, le Gaulois devient le support scolaire de l'identité nationale et de l'unité républicaine. Et c'est ainsi qu'en l'honorable Monsieur Lavissee, l'éducateur éclipse voire trahit l'historien. Le barde attentionné de « nos ancêtres les Gaulois » se dévoile en druide ardent du culte de la patrie. »⁶

⁵ Ernest Lavissee le père du roman national à la gloire de la III^e République - Itw de Patrick Garcia par Yann Lagarde, France Culture, 22/08/2022.

⁶ Etienne BOURDON, *La Forge gauloise de la nation, Ernest Lavissee et la fabrication des ancêtres*, Lyon, ENS Éditions, coll. « Sociétés, Espaces, Temps », 2017

Pendant la seconde guerre mondiale on voit revenir avec force l'intérêt pour les Gaulois, précisément sous le régime de Vichy. Effectivement la figure du Gaulois se retrouve régulièrement utilisée en France libre, sous le régime du Maréchal Pétain, qui affectionne particulièrement Vercingétorix. Par exemple sur le plateau de Gergovie, haut lieu de résistance et de victoire des Arvernes sur les légions romaines en 52 de notre ère, le Maréchal Pétain organise la « fête de l'unité nationale », une de ses manifestations fascistes les plus spectaculaires. (C'est en même temps à Gergovie qu'un groupe de jeunes strasbourgeois qui participent aux fouilles du site archéologiques, intègre le réseau de résistance « Libération Sud »)... Le régime pétainiste glorifie la figure de Vercingétorix comme étant l'ancêtre de la Patrie, et on retrouve par exemple le Gaulois pour attirer les jeunes au Chantiers de la Jeunesse. Les Chantiers de la Jeunesse sont une organisation d'encadrement des jeunes inspirée du scoutisme, sur la base du volontariat dès 1940 et qui deviendra service civil obligatoire à partir de 1941 pour les plus de vingt ans : entraînement physique, vie hors des villes, développement du caractère,

participation à la vie du pays, le sens de Dieu... et qui ressemble au service du travail du Reich créé en 1935 en Allemagne. (Mais les jeunes y sont hostiles : sous-alimentation, insalubrité, promiscuité, travail harassant... On assistera, en conséquence, à des comportements de résistance dite civile qui se traduiront par des propos anti-vichystes, par la désertion des camps, voire par l'entrée dans un maquis)...

« le sacrifice du héros gaulois devenant un exemple à suivre pour les français, contraints, pour sauver la France, d'accepter la défaite et de se mettre à l'école des vainqueurs. »⁷



Fig. Affiche de propagande vichyste des Chantiers de la Jeunesse, « France toujours », 1941.

La figure du Gaulois est « pratique » car, selon les projets politiques, cette notion d'ancestralité trouve un support de choix dans les théories nationalistes. Le Gaulois peut servir par exemple à démontrer que la nation française est antérieure à la monarchie (dans le contexte de la II^e République après la chute de Louis Philippe), ou bien que la nation française est aussi antérieure aux Francs, et donc pas nécessairement chrétienne (dans le contexte anticlérical de la III^e République). En même temps que l'exaltation des valeurs guerrières (détermination, courage et bravoure), sa figure est utilisée pour démontrer l'importance de l'œuvre civilisatrice des différents gouvernements en faisant référence à la romanisation (Le Second Empire et la III^e République exploient ce thème allègrement pour justifier leurs grands projets).

⁷ Ludvine Péchoux, *Les Gaulois et leurs représentations dans l'art et la littérature depuis la Renaissance*, éditions erance, 2011

Que ce soit pour son image de primitif, de héros ou de barbare civilisé, le gaulois a longtemps joué le rôle de l'ancêtre des français. C'est effectivement un rôle qu'on lui fait jouer très tôt dans la construction de ce « roman national », et ce, dès le Renaissance. Et qui s'exprime principalement au XIX^e siècle, dans le contexte d'un projet nationaliste et conservateur, sous Napoléon III d'abord, puis sous la III^e République ensuite, et qui ancrera dans les esprits les figures de Vercingétorix et de « nos ancêtres les gaulois » comme de véritables mythes fondateurs de la nation française. Nombreux sont les hommes politiques contemporains qui ont encore recours aujourd'hui à cette figure, perpétuant le parcours de cet être originel fictif, vision stéréotypée aux antipodes des avancées scientifiques de l'archéologie contemporaine.



L'acteur Giovanni Calbagnon en Vercingétorix dans la série télé *Rome*, créée par J. Millius, W.J. Macdonald & B. Heller, HBO, 2005

SUR L'IDEE DE PEUPLE ORIGINEL :

« Il n'y a pas de peuple originel. il est important de retenir, de façon générale, que les peuples ne sont pas des entités immuables, des divisions stables de l'humanité, mais le produit de contingences historiques et économiques, de processus sociaux et politiques, voire d'une action volontaire.

Il n'y a pas de peuple originel, spontané, voire autochtone, mais une communauté qui, de façon progressive, produit et partage une même histoire et une même culture. les populations préromaines – les Gaulois, tout comme, par exemple, les Ligures et les Ibères – n'échappent pas à cette règle : elles sont issues d'interactions culturelles et historiques, et non d'un lointain et sombre horizon évoqué.

Le plus souvent, les peuples anciens sont des formations sociales qui évoluent notamment en fonction de la nature et de la structure des réseaux d'échange. Pour autant, les récits des auteurs antiques – grecs ou latins – important et parfois ancien, mais qui expose surtout le point de vue des civilisés et des conquérants, sur des « autres ». »

Dominique GARCIA, Les Gaulois, à l'œil nu, CNRS éditions, 2021

2. SUR LE THÈME DU DUO

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE :

- Miguel de CERVANTES, Don quichotte
- Samuel BECKETT, En attendant Godot
- Jean GENET, Les bonnes
- Harold Pinter, Le monte-plat
- Jean-Claude GRUMBERG, 45 ça va, dialogues
- MOLIERE, Dom juan ou le Festin de Pierre

LIENS DOCUMENTAIRES SUR LA BD, LE FANZINE ET LE MANGA :

Quelques liens sur le thème de la mini BD,

- Outil pour créer une BD (appli à télécharger), issu de la BDnf (site de la BNF consacré à la BD) : <https://bdnf.bnf.fr/fr>
- Fiches techniques (BDnf) : <https://bdnf.bnf.fr/fr/bibliotheque-pedagogique>
- Corpus d'images (BDnf) : <https://bdnf.bnf.fr/fr/corpus>
- Ressources (mémoires et thèses) de la Cité de la BD : <https://www.citebd.org/neuvieme-art/ressources>
- Concours jeune talent Quai des Bulles, Saint Malo : <https://prix.quaidesbulles.com/concours-jeunes-talents-2025/>

Quelques liens sur le manga :

- Podcast sur les duos manga : <https://www.radiofrance.fr/mouv/podcasts/yatta/les-meilleurs-duos-du-manga-et-de-l-animation-5695770>
- Dessiner son manga en 6 étapes : <https://fr.canson.com/conseils-dexpert/dessiner-son-manga-en-6-etapes>
- Expo « Manga tout un art » au Musée Guimet : <https://www.guimet.fr/fr/expositions/manga-tout-un-art>

Quelques liens sur le thème du fanzine :

- <https://www.lesmediatheques-rennesmetropole.fr/actu/les-fanzines#:~:text=Le%20fanzine%2C%20contraction%20de%20%C2%AB%20fan,co%C3%BBt%2C%20sur%20leur%20sujet%20pr%C3%A9f%C3%A9r%C3%A9.>
- <https://larevuedesmedias.ina.fr/fanzine-passion-amateur-autoedition-diy-punk-rock-feminisme-queer>
- <https://www.lequotidiendelart.com/articles/27807-le-fanzine-une-esth%C3%A9tique-%C3%A0-la-marge-qui-continue-d-inspirer.html>

<https://lesamisdelaibd.com/par-toutatis-lapinot/>

